

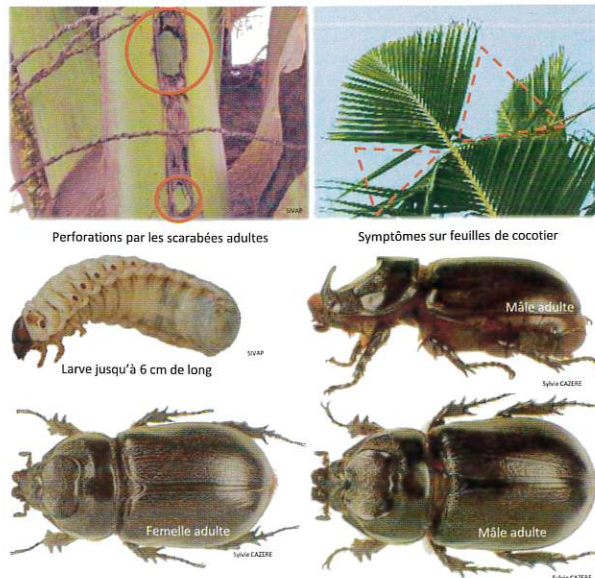


Face supérieure Face inférieure

Nombreuses graines minuscules (200 graines par baie)

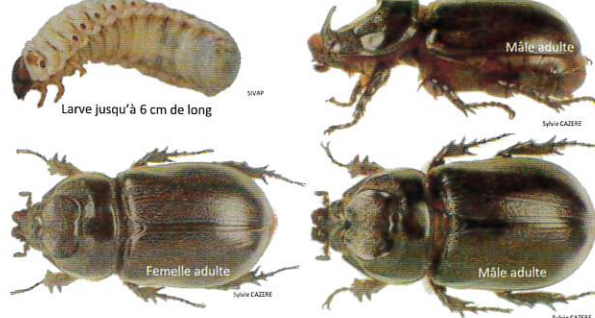
Fleurs Fruits en grappe (jusqu'à 500 baies par grappe).

Miconia



Perforations par les scarabées adultes

Symptômes sur feuilles de cocotier



Larve jusqu'à 6 cm de long

Mâle adulte

Femelle adulte

Mâle adulte



**NE PAS CONFONDRE AVEC :**

*Hoplorhynchus tridens*, coléoptère endémique de Nouvelle-Calédonie, de 2,5 à 4 cm de long. Le mâle présente une corne sur la tête se terminant en trident. Présent sur la Grande Terre, Lifou et l'île des Pins.



Corne en trident chez le mâle adulte. Vue de profil



Femelle adulte

Mâle adulte

Scarabée rhinocéros

# Tous vigilants face aux espèces invasives

De par son contexte insulaire, la Nouvelle-Calédonie est particulièrement sensible aux intrusions d'espèces exotiques envahissantes, végétales ou animales. Dans le cadre de la stratégie qu'il met en œuvre pour lutter contre ces menaces depuis plusieurs années, le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) sollicite aujourd'hui la participation active de la population à travers une campagne d'affichage, pour réagir très rapidement en cas de nouvelle intrusion.

« *Il y a urgence à éviter que d'autres espèces invasives arrivent ! Chacun d'entre nous peut être acteur de la préservation du territoire !* » : dans les locaux du Conservatoire d'espaces naturels (CEN) à Foué, au bord de mer de Kooehnê, Patrick Barrière, coordinateur du pôle espèces envahissantes et Laure-Line Lafille, responsable de la cellule de veille, présentent les posters qui viennent d'être réalisés par la structure de coordination et d'animation des stratégies environnementales à l'échelle du pays. Les affiches ont été distribuées dans toutes les communes et les établissements scolaires. Un guide peut également être téléchargé. Plusieurs versions de l'affiche ont été élaborées en fonction des lieux pour sensibiliser la population aux espèces

présentes dans la zone Pacifique et qui pourraient aborder la Nouvelle-Calédonie à la faveur d'un arrivage de container, par bateau, par les airs ou d'autres voies de communication. Ce ne sont pas des espèces déjà présentes comme le cerf, le cochon ou encore le lapin, très répandu dans certaines zones, mais d'autres comme le caméléon de Jackson ou l'iguane commun... « *La clé est d'arriver à détecter le plus rapidement possible l'introduction d'une espèce qui aurait franchi le premier bouclier que représentent les services de biosécurité.* » Les services de biosécurité, qui bénéficient d'une bonne réputation à l'échelle du Pacifique selon Patrick Barrière ont déjà permis d'intercepter le crapaud buffle dans un container en 2019 ou encore

la mangouste indienne. Tous les containers qui arrivent dans les ports sont inspectés. **Les Calédoniens, sentinelles** Les services de biosécurité n'ont pu empêcher l'introduction de la rainette australienne dans certaines zones de la commune de Voh. « *Lorsque nous avons été prévenus de la présence de cette espèce, il était déjà trop tard, elle était déjà établie.* » C'est pour cela qu'un appel est lancé à tous les Calédoniens afin de jouer le rôle de sentinelle. « *Les gens connaissent bien la nature qui les entoure. Lorsqu'ils voient quelque chose d'inhabituel, une espèce suspecte, il ne faut pas qu'ils hésitent à nous contacter.* » Le coordinateur du



Patrick Barrière, coordinateur du pôle espèces envahissantes et Laure-Line Lafille, responsable de la cellule de veille du Conservatoire d'espaces naturels présentent les posters qui viennent d'être réalisés pour sensibiliser la population à donner l'alerte en cas d'introduction en Nouvelle-Calédonie d'une espèce végétale ou animale invasive présente chez nos voisins du Pacifique.

pôle espèces envahissantes conseille notamment de prendre une photo de l'espèce et d'appeler rapidement le 75 30 69. Une fiche de signalement est également accessible sur le net, via le site internet du CEN ou par le biais de la page FB. « *Lorsque les gens contactent la cellule de veille, nous les rappelons pour avoir le maximum d'informations* » explique Laure-Line Lafille, responsable de cette cellule. « *Ensuite, nous menons une enquête pour savoir comment l'espèce est arrivée. Nous sollicitons un réseau local et international d'experts pour nous aider. Cela a été le cas pour le crapaud buffle ou la mangouste indienne.* » Lorsqu'un python réticulé de 4 mètres a été tué par des chasseurs de la tribu de Tiéta, arrivé là on ne sait encore comment, des experts américains ont été sollicités. « *Nous avons aussi informé la population au plus près. Nous avons fait de la prospection active avec les gardes-nature et répondu aux sollicitations des gens de la tribu qui pensaient avoir vu*

*des traces de serpent.* » Le Conservatoire d'espaces naturels s'attache aussi à transmettre des informations pour distinguer espèces natives et espèces introduites. Elles sont disponibles dans le guide. S'agissant des serpents par exemple, il existe un boa dans les îles Loyauté.

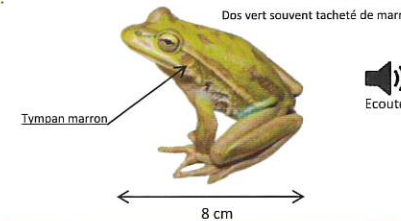
## 400 signalements

Depuis 2015, date de la création de la cellule de veille, le service a enregistré quelque 400 signalements. « *La Nouvelle-Calédonie est souvent qualifiée de « hotspot de la biodiversité » avec un taux d'endémisme important, c'est ce qui la rend fragile face aux menaces des espèces exotiques envahissantes. C'est l'une des principales menaces pour les îles* » rappellent Patrick Barrière et Laure-Line Lafille. Le CEN s'intéresse aux espèces qui menacent les espaces naturels. Des espèces qui peuvent aussi faire des dégâts importants pour l'agriculture, comme c'est



**NE PAS CONFONDRE AVEC :**

La Rainette verte et dorée présente sur l'ensemble du territoire sauf à Tiga et Maré.



Grenouille peinte de Malaisie

le cas avec le bulbul, oiseau au ventre rouge. « *Le match dure depuis longtemps et la partie est difficile ! Il faut nécessairement jouer en équipe pour s'assurer que plus aucune espèce qui déjoue notre biodiversité ne pénètre !* » soulignent les professionnels du pôle espèces envahissantes du CEN. En cas de suspicion d'introduction d'une nouvelle espèce, n'hésitez donc pas à contacter la cellule de veille du CEN **Tél. : 75. 30.69.**

## Communiquer et informer le jeune public



Le CEN a mis en place une convention avec les classes de terminale du lycée Michel Rocard de Pouembout. Il mène différentes actions pour sensibiliser le jeune public à la lutte contre les espèces envahissantes.

Le pôle espèces envahissantes du CEN profite de toutes les occasions pour sensibiliser le public et notamment les jeunes aux menaces des espèces exotiques envahissantes.



Chaque année, le CEN assure des formations au piégeage des cochons. Il se déplace pour ces formations sur le terrain, au parc des grandes fougères ou sur le domaine de Deva.

## Une stratégie, quatre axes

Depuis fin 2016, le Conservatoire d'espaces naturels a validé sa stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes autour de quatre axes.

### 1 Le développement de la biosécurité internationale et inter-îles

Les services de biosécurité dépendent du gouvernement. Ils contrôlent aux frontières et contrôlent tous les containers dans les ports. Ils ont été renforcés depuis 2016.

### 2 La cellule de veille

La cellule de veille ne fait pas de recherche active des espèces introduites invasives, mais appuie son action sur les signalements (+ de 400 depuis 2015 date de la création de la cellule de veille.)



### 3 La gestion des espèces invasives établies

Sur plus de 2000 espèces introduites en Nouvelle-Calédonie, plus de cent ont un caractère envahissant. La stratégie de lutte menée par le CEN se concentre sur 68 de ces espèces invasives déclarées comme prioritaires car ayant le plus d'impact. « *Le scarabée rhinocéros du cocotier par exemple, qui fait beaucoup de dégâts sur les palmiers, est arrivé en 2019. Il est présent entre Tomo et Tontouta. Si nous l'avions détecté à la première génération, il aurait été plus facile de s'en débarrasser* » explique Patrick Barrière. Autre exemple, la perruche à collier, qui fait des ravages en métropole. L'oiseau dénommé bulbul, apprécié dans les oisellereries du monde pour sa crête et son ventre rouge est présent en Nouvelle-Calédonie entre Yaté et Boulouparis. Il fait beaucoup de ravages dans l'agriculture. Le Miconia, plante considérée comme « *la peste verte* »

à Hawaï et en Polynésie française, est présent dans certaines zones du Mont Dore. « *Ce sont des espèces qui ont une certaine beauté et qui au départ sont souvent introduites pour cela.* »

Il n'y a pas de gène responsable de cette capacité à devenir envahissant. C'est le contexte qui fait que certaines espèces deviennent invasives, explique le responsable du pôle. Notre fameux cerf rusa dans son aire naturelle de distribution, l'Indonésie, est ainsi déclaré comme en voie de disparition du fait de la sur-chasse et de la disparition de son habitat. « *La Nouvelle-Calédonie abrite sans doute la plus grande population mondiale de cerf rusa. Au départ, c'était un cadeau du gouverneur de Java. Aujourd'hui, il fait beaucoup de dégâts dans nos forêts* » souligne Patrick Barrière.

### 4 La gouvernance ou la coopération entre les différentes instances

« *Le CEN est la seule instance au niveau pays en charge du volet environnement, au bénéfice des trois provinces* » souligne le coordinateur du pôle espèces envahissantes. « *Cela évite la dispersion des efforts et des moyens financiers. Notre structure récolte le maximum d'informations et sollicite des experts lorsque c'est nécessaire. Nous partageons également les informations sur notre internet, une page FB et une chaîne youtube avec des vidéos relatives aux espèces envahissantes. Nous assurons un important volet sensibilisation, en particulier auprès des plus jeunes avec des accueils de classe, des stands dans tous les villages de la science etc.* » ■

## Conservatoire d'espaces natu



## HALTE AUX ENVAHISSEURS

En cas d'observation SIGNALONS-LES



Pour signaler toute espèce à risque ou suspecte **75.30.69**  
@CEN.NouvelleCalédonie



Accès au guide